

**Prédication pour le dimanche 19 janvier 2025**  
**2<sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie**  
**Romains 12. 9-16**

- 9 **Que l'amour soit sincère. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien.**
- 10 Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection; **rivalisez d'estime réciproque.**
- 11 D'un zèle sans nonchalance, d'un esprit fervent, servez le Seigneur.
- 12 Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse persévérants dans la prière.
- 13 Soyez solidaires des saints dans le besoin, exercez l'hospitalité avec empressement.
- 14 **Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez et ne maudissez pas.**
- 15 **Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.**
- 16 Soyez bien d'accord entre vous: n'ayez pas le goût des grandeurs, **mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages.**

En ce dimanche de l'Épiphanie, nous méditons un extrait de la lettre de Paul aux chrétiens de Rome. Nous sommes aux débuts de l'ère chrétienne. Les chrétiens sont encore une petite minorité, souvent, on les considère comme une secte juive.

Lorsque Paul s'adresse aux chrétiens de Rome, il se présente à cette communauté à laquelle il compte rendre visite. De toutes les lettres de l'apôtre retenues dans le Nouveau Testament, l'épître aux

Romains est la plus longue, la plus détaillée, c'est un exposé de ce que croient les chrétiens, et Paul le fait avec un souci aussi bien pour la part judéo-chrétienne de cette communauté – lui-même est juif – que pour la communauté d'origine païenne. Paul a beaucoup milité pour que ces chrétiens qui ne respectaient ni le sabbat ni les interdits alimentaires juifs soient pleinement intégrés dans la chrétienté !

On imagine sans peine que ces deux parties de la communauté ne s'aimaient pas spontanément ! Et cela devenait encore plus tendu lorsque surgissaient les chicaneries puis les persécutions de la part du pouvoir romain, car la communauté juive avait obtenu certains privilèges, comme être dispensé du culte de l'empereur. Les chrétiens d'origine païenne se sentaient désavantagés, lorsque survenaient des persécutions, comme sous Néron qui après l'incendie de Rome les accusait d'en être la cause.

Du coup, les recommandations, oui, les injonctions de l'apôtre sont très concrètes.

Les chrétiens savent que Dieu est un Dieu d'amour. C'est tellement vital que Dieu en a fait un commandement. Il ne s'est pas contenté de l'ordonner, le Christ a donné sa vie par amour en sacrifice, signe d'amour que Dieu a accepté. L'amour, le fait d'être pleinement accepté par Dieu fonde la foi de chaque chrétien.

Mais lorsque j'entends en premier « que l'amour soit sincère ! », je trouve que Paul place la barre très haut. Nous connaissons tous la difficulté d'aimer ! Entre humains, même entre chrétiens, ce n'est pas une évidence ... et depuis toujours, comme nous le voyons avec l'exemple des paroissiens romains de l'époque.

L'amour et la haine sont parfois très proches l'un de l'autre. Celui qui aime ses frères, ses sœurs, son conjoint ou sa communauté peut parfois, suite à une déception, une méprise, un mot malheureux basculer dans la haine et détester l'autre autant qu'il l'a précédemment aimé. L'amour déçu peut être très violent dans ses expressions ! Il faut aussi reconnaître qu'il n'est pas évident d'aimer quelqu'un qui est très différent de soi ; on a du mal à se comprendre, à communiquer. Mais entre chrétiens, le ressentiment et les conflits sont mal vus. La tendance est de les cacher, et c'est une tentation à laquelle plus d'une communauté succombe. L'amour peut alors devenir hypocrisie, aussi l'amour entre proches, même l'amour chrétien. Il est tentant d'être superficiel et prétendre aimer les autres en se contentant de jouer un rôle.

Or voilà que l'apôtre écrit : l'amour doit être sincère !

Nous le savons, en avons fait l'expérience : l'amour nous change positivement. Il réveille en nous des aptitudes et des qualités meilleures. Se sentir aimé procure une paix intérieure certaine. Cultiver l'amour nous fait devenir de meilleures personnes. Nous connaissons aussi la difficulté d'aimer ! Comment faire ?

L'apôtre Paul dans les versets qui suivent continue à poser la barre très haut : Il n'y va pas de main morte : l'amour fraternel, un esprit fervent, un zèle sans nonchalance, une solidarité sans failles, une hospitalité empressée, et pour couronner le tout, la bénédiction pour ceux qui vous persécutent...

De telles phrases ont été lues et utilisées comme moyen de pression sur les enfants dans leur éducation. Du coup, ceux-ci ne se sentaient

jamais à la hauteur des attentes de leurs parents et éducateurs, et développaient mal-être et complexes. Aujourd'hui, ce serait plutôt le contraire : l'enfant doit tout décider lui-même, on le consulte pour tout, il ne faut rien lui imposer, des thérapies proposent de se libérer de toutes les injonctions, de toutes les contraintes. Les enfants sont-ils plus heureux ? On peut en douter, ils revendiquent comme un dû d'être aimés, et s'étonnent, sont scandalisés que l'on ne leur passe pas tous leurs caprices !

Comment apprendre à s'accepter et s'aimer ? Comment aider l'enfant à prendre conscience de ce qu'il est véritablement sans se surestimer ou se sous-évaluer ? Le plus important pour les parents est de commencer par leur dire à quel point leurs enfants sont précieux pour eux, qu'ils les aiment ! Ils se font alors le relais de l'amour de Dieu qui les porte eux-mêmes, et dont ils vivent, sûrement imparfaitement, mais en faisant ce qu'ils peuvent. Un enfant disait lors d'une fête de baptême : « Mes parents sont compliqués, ils se disputent et ils me disputent mais moi, ils m'ont baptisé ! Ils l'ont fait pour moi ! Et je comprends par là qu'ils m'aiment ! »

Rappelons à partir d'où Paul peut donner ces commandements : lui-même, pourtant persécuteur de l'Église dans sa vie, a découvert l'amour bouleversant de Dieu. Il est sorti du fanatisme haineux qui l'habitait, est devenu un autre homme, s'acceptant avec ses limites comme il se savait accepté

Pour aimer il faut d'abord arriver à s'aimer soi-même. Sinon tout le reste est bâti sur une mauvaise base. Or s'aimer soi-même est aussi difficile que d'aimer ses proches, son voisin ! Il faut en avoir

conscience. C'est une démarche, et il faut du temps et de la patience pour y arriver. C'est une démarche qui s'appuie sur le fait de se savoir aimé par Dieu.

S'en souvenir, c'est l'un des plus beaux cadeaux que nous pouvons nous faire ! C'est un cadeau que nous pouvons faire à nos enfants, à ceux qui nous sont confiés : les aider à s'aimer comme ils sont, en les aimant comme ils sont ! Comme nous sommes aimés par Dieu, comme eux sont aimés par Dieu.

Paul fait de même avec la communauté de Rome. Avant toutes les recommandations, il leur dit combien ils sont aimés de Dieu. Ses recommandations trouvent leur origine dans le commandement d'amour, qui est déployé dans toutes sortes de directions. Chaque membre a reçu une part importante et précieuse pour participer au grand projet du Royaume de Dieu. Il l'écrit par ailleurs : « chacun a reçu une part de foi différente. » Il rappelle aussi que « chacun a reçu un don différent. »

Ses recommandations ont parfois l'air moralisantes, ou impossibles à réaliser, comme « Bénissez ceux qui vous maudissent ». Le sont-elles vraiment ? Je devrais bénir celui-là ou celle-là qui me fait souffrir, qui me pourrit la vie ? Ce collègue, ce voisin insupportable, ceux qui m'ont perturbé, harcelé peut-être ?

Une chose nous est offerte : nous sommes aimés ! Je suis aimé. Tu es aimé. Nous avons reçu les dons de Dieu qui nous permettent de remplir notre mission, ensemble, collectivement. Chacun a reçu un don, chacun a ses limites, et l'ensemble des dons suffit pour tous. Soyez ce que vous êtes ! Allez au bout du projet de Dieu avec vous,

qui est le projet de la vie en plénitude ! Notre action est le fruit d'un nouvel état. 4 fois sur 8 versets, Paul utilise le verbe être ! Un état qui nous permet de regarder autrement celui qui fait du mal. Il est peut-être l'agent d'une force mauvaise en lui, mais en aucun cas, il n'a le droit de nous détruire, nous avons le droit de nous défendre. Et selon la situation, de nous mettre à l'abri des forces malfaisantes, dans des lieux qui offrent des abris. Espérons que nos Églises sont de tels lieux.

Portés et soutenus par la prière, nous pouvons aussi agir, même avec nos faibles forces et moyens, avec d'autres, pour un monde meilleur.

Amen.

Pasteure Eliane Wild

### **Cantiques :**

AL 36-29 = ARC 534

AL 46-02 = ARC 607